

0007

10 DEC 1950

M.		
----	--	--

COMMISSION DE CONCILIATION DES NATIONS UNIES POUR LA PALESTINE

RESTRICTED

Org/11
8 May 1949

FRENCH
ORIGINAL: ENGLISH

Lettre en date du 4 mai 1949 adressée au Président de la Commission de Conciliation par M. Howard Wriggins, représentant à Genève de l'"American Friends Service Committee", accompagnée d'une analyse des statistiques démographiques de Palestine.

Vous voudrez bien trouver ci-joint une analyse des statistiques démographiques de Palestine à laquelle je me suis livré pour essayer d'évaluer quelle est, parmi les réfugiés arabes qui bénéficient de l'assistance de l'Aide des Nations Unies aux Réfugiés de Palestine, la proportion de ceux dont la résidence se trouvait dans les régions actuellement soumises au contrôle israélien. Il est évident que cette analyse est pour une bonne part conjecturale, mais je suis convaincu que les chiffres fournis ont toute l'exactitude que permettent d'atteindre les renseignements dont on dispose à Genève.

.....
Veuillez agréer,

signé: Howard Wriggins

représentant à Genève de
l'"American Friends Service Committee"

Origine des réfugiés secourus par l'"Aide des Nations Unies aux Réfugiés de Palestine", - Analyse révisée I.

A. CONCLUSIONS

(1) Après avoir bénéficié des précieuses critiques de plusieurs personnes vivant à Genève et en Angleterre, et étudié plus en détail les statistiques démographiques et les tendances du mouvement de la population, je suis parvenu à la conclusion que le nombre des réfugiés qui proviennent des régions actuellement au pouvoir d'Israël ne peut pas être supérieur à 660.000 ou 700.000 (compte non tenu des statistiques relatives à la ville de Jerusalem). Les 200.000 autres réfugiés secourus par l'"Aide des Nations Unies aux Réfugiés de Palestine" ne peuvent donc être originaires que de régions situées en dehors des limites d'Israël.

(2) Je ne pense pas qu'il faille nécessairement conclure de ces chiffres qu'il y aurait parmi les "réfugiés" recevant l'assistance de l'Aide des Nations Unies aux Réfugiés de Palestine plus de 200.000 personnes qui ne seraient pas d'authentiques réfugiés. La plupart d'entre ces personnes ont pu fuir des régions voisines des lignes israéliennes et menacées par l'avance israélienne. Il est vrai que certains organes de la presse juive ont ouvertement affirmé que ces personnes ont fui les "mercenaires arabes" qui mettaient le pays à feu et à sang, ou ont été incitées à fuir par l'effet de la propagande d'Abdullah, mais le simple fait que 200.000 personnes ont abandonné des régions qui ne sont pas dominées par l'armée israélienne ne signifie pas que la principale raison de leur fuite n'ait pas été la crainte des extrémistes israéliens.

(3) Mais ce que ces chiffres donnent à penser, c'est que tout nouvel accroissement du nombre des réfugiés devrait provoquer un certain scepticisme, car ces nouveaux réfugiés seraient probablement des indigents locaux, plutôt que des réfugiés échappés du territoire israélien.

(4) Ces chiffres soulèvent les questions suivantes :

- a) Pourquoi ces réfugiés, au nombre de plus de 200.000, ont-ils quitté leurs foyers, qui ne se trouvent pas en territoire israélien ?
- b) Quelles sont les localités d'où ils se sont enfuis ?
- c) Quelles mesures faudrait-il prendre (ou serait-il possible de prendre) pour assurer le prompt rapatriement de ces réfugiés ? (Cette question est indépendante de la politique qu'adoptera Israël à l'égard du retour en territoire israélien des 660 à 700.000 autres réfugiés).

(5) Importance de la question de la "Palestine arabe"

Etant donné que la proportion des réfugiés secourus par l'"Aide des Nations Unies aux Réfugiés de Palestine" et qui sont originaires de ce que l'on appelle la "Palestine arabe", peut bien atteindre le tiers du total de ces réfugiés, l'avenir politique de cette région n'est pas sans intéresser directement le problème des réfugiés.

B. LES CONCLUSIONS CI-DESSUS ONT ETE ETABLIES DE LA FACON SUIVANTE :

- (1) Les chiffres de base utilisés concernent les "musulmans sédentaires" de Palestine, jusqu'à 1944. Il a été possible de corriger ces chiffres, de manière à y inclure, en outre, une évaluation des Arabes non musulmans et des Arabes menant une vie nomade; il a été possible également de mettre à jour les chiffres de 1944, c'est-à-dire de leur faire exprimer la situation de la fin de 1947, dernière année de la guerre.
- (2) Le taux annuel d'accroissement naturel de la population arabe, pour les années 1944-1947, est évalué à 28 pour 1.000 (cf. B (5) ci-dessous, pour la méthode de calcul). La proportion des Arabes qui ne figurent pas dans les chiffres précédents, lesquels ont été établis uniquement sur la base du chiffre des "musulmans sédentaires", a été évaluée à 18,5% (cf. B(6) ci-dessous, pour la méthode de calcul).

(3) On trouvera ci-après les chiffres par régions, après correction :

a) Arabes sédentaires vivant dans la
région attribuée à Israël par le plan
de partage des Nations Unies 407.000
Arabes nomades 90.000

497.000 *

b) Arabes annexés à Israël à la suite
de la guerre de Palestine :

"Musulmans sédentaires" vivant nor-
malement dans les régions non attri-
buées à Israël par le plan de partage,
mais actuellement dominées par
Israël 222.508

Moins les "Musulmans sédentaires"
vivant normalement dans les ré-
gions attribuées à Israël par le
plan de partage, mais ne se trou-
vant pas actuellement dominées par
Israël ; un cinquième de la popula-
tion rurale de Tulkarm, 12.908

* cf. Commission spéciale des Nations Unies pour la Palestine, A/364/
septembre 1947, p. 54.

Total des "Musulmans sédentaires"
annexés à Israël, à la suite de la
guerre de Palestine 209.600

Plus le nombre total des Arabes
autres que les "Musulmans séden-
taires" annexés à la suite de la
guerre : (18,5% de 209.600) 38.776

Total des Arabes vivant normalement
dans les régions gagnées par Israël 248.376
248.376 *

(c) Total des Arabes, dont le foyer est
normalement situé dans les régions
actuellement dominées par Israël 745.376

(d) Total des Arabes se trouvant actuel-
lement dans le territoire d'Israël 75.000

(e) NOMBRE MAXIMUM DES REFUGIES QUI PEUVENT
ETRE ORIGINAIRES DES REGIONS OCCUPEES PAR
ISRAEL 670.376

(4) NOMBRE TOTAL APPROXIMATIF DES ARABES VIVANT
NORMALEMENT EN PALESTINE EN 1947. 1.278.000

NOMBRE TOTAL APPROXIMATIF DES ARABES VIVANT
NORMALEMENT DANS LES REGIONS COMPRISES DANS
LA "PALESTINE ARABE" 533.000

* Evaluation de H. Wriggins; cf. para 7, ci-dessous, pour la méthode de calcul.

(5) Accroissement naturel de la population arabe : 28 pour 1.000

Tableau 6, page 144, Vol.I. Le chiffre 28 est une évaluation calculée d'après le taux d'accroissement constant de la population arabe. Le taux d'accroissement naturel de la population chrétienne est en légère diminution.

(6) Proportion des Arabes non compris dans les "Musulmans sédentaires", 18,5%.

Tableau 5, page 143, Vol.I Tous les chiffres détaillés figurant dans l'ouvrage intitulé "A Survey of Palestine" sont donnés d'après la religion des personnes possédant une résidence stable; mais le problème qui se pose à nous est en réalité un problème ethnique. Si l'on compare le nombre total des "Arabes" de 1944 (1.179.000) avec le total des "Musulmans sédentaires" de 1944, (994.720), on s'aperçoit que, pour arriver au total de la population arabe, il faut ajouter 18,5% de ce dernier chiffre. Ce total est établi à l'estime par extrapolation à partir du recensement de 1931; il est emprunté directement à l'ouvrage intitulé "A Survey of Palestine".

(7) Arabes vivant normalement dans les régions gagnées par Israël à la suite de la guerre. 248.376

(Source: Evaluation faite par H. Wriggins. Les régions gagnées par Israël ont été délimitées par voie de comparaison entre la carte No 82 (U.N. Presentation 520, septembre 1947, Plan de partage avec l'union économique", proposition de la majorité, délimitant la région qui englobe B(3)(a) ci-dessus, avec la carte israélienne des opérations militaires de janvier 1949, fournie par le représentant d'Israël à Genève. Les évaluations portant sur la population des régions gagnées par Israël ont été établies d'après des évaluations démographiques de 1944, fournies par le Gouvernement de Palestine à la Commission d'enquête anglo-américaine de 1946. (Vol.I, pages 151 et 152). Les chiffres de la population, par régions, sont les suivants :

a) "Musulmans sédentaires" vivant normalement dans les régions gagnées par Israël :

Nom de la subdivision territoriale	1944	Triple de l'accroissement annuel	Nombre total	
ST. JEAN D'ACRE	Ville et subdivision	47.290	3.972	51.262
NAZARETH	Agglomération et moitié de la population rurale *	16.525	1.386	17.911
RAMLE	Agglomérations de Lydda et de Ramle et trois cinquièmes de la population rurale	63.860	5.364	69.224
HEBRON	un cinquième de la population rurale	12.600	1.056	13.656
GAZA	Majdal et moitié de la population rurale	48.995	4.116	53.111
JERUSALEM **	un quart de la population rurale	16.000	1.344	17.344
			TOTAL	222.508

b) "Musulmans sédentaires" vivant normalement dans les régions attribuées à Israël par le Plan de partage, mais ne se trouvant pas actuellement dominées par Israël. Tulkarm : un cinquième de la population rurale 12.908

* Rectification du chiffre antérieur, qui comportait une erreur.

** La subdivision territoriale de Jérusalem n'avait pas été étudiée jusqu'ici. La ville de Jérusalem demeure exclue.

c) Nombre total des "Musulmans sédentaires" ajoutés à la population d'Israël à la suite de la guerre de Palestine	209.600
d) Nombre total des Arabes autres que les "Musulmans sédentaires", soit 18,5% de (c)	38.776
e) NOMBRE TOTAL DES ARABES AJOUTES A LA POPULATION D'ISRAEL A LA SUITE DE LA GUERRE DE PALESTINE	248.376
(8) <u>Nombre total des Arabes se trouvant actuellement sur le territoire d'Israël</u>	75.000

Indication fournie par le représentant d'Israël auprès de l'Organisation des Nations Unies, sur la base d'un recensement effectué antérieurement aux élections israéliennes de mars,

C. MARGES D'ERREUR :

- (5) ci-dessus - Il n'est pas impossible qu'il y ait une marge d'erreur de 2 pour mille en plus ou en moins.
- (6) ci-dessus - Quoique ce chiffre soit un chiffre exact fondé sur des renseignements de source officielle, il se peut qu'il comporte une erreur, du fait que le chiffre de 1.179.000 Arabes, pour 1944, a été établi en supposant que la répartition de la population arabe entre musulmans, chrétiens et autres était demeurée constante depuis le recensement de 1931.

(7) ci-dessus - a), b), c) et d).

(i) Le fait que le secteur de la ville de Jérusalem actuellement occupé par Israël n'entre pas en ligne de compte, pourrait porter de 15 à 20.000 personnes en plus le total de la population arabe d'Israël.

(ii) Les parties de subdivisions territoriales gagnées par Israël ont fait l'objet d'une évaluation très approximative.

(iii) Il se peut que la population rurale ne soit pas uniformément répartie sur toute l'étendue de la subdivision territoriale, de sorte qu'en divisant le total de la population rurale d'une subdivision par le pourcentage de la superficie de cette subdivision gagnée par Israël, on peut commettre des erreurs, notamment en ce qui concerne Nazareth, Tulkarm et Hebron.

(8) ci-dessus - Il est à peu près certain que ce chiffre est trop élevé du fait qu'à la suite des événements, qui se sont produits lors de l'évacuation de Faluja, certains Arabes vivant en Israël auraient quitté leurs foyers d'après certains renseignements.

EFFET GLOBAL DES ERREURS PROBABLES

En tenant compte de toutes les erreurs possibles et probables, il y a lieu de croire que le chiffre de 700.000 est vraisemblablement plus exact que celui de 660.000.